

gare, quærere, colligere, exsiccare. Te excepto, nullus mortalium simile præstaret amico. Dùm vixero, quotidie pià mente servabo hoc et semper. Singulas plantas percurrere incœpi; multæ sunt rarissimæ, nec nisi Monspelii legendæ *. Inter has, non infima est planta inclusa, cujus semina, si suppetant, enixè rogo, mecum benevolè communices. Singularis enim profectò est hæc in suâ gente.

Periit hoc anno, me absente, *Coriaria*, quod valdè doleo; si semina occurrant, quæso, mittas.

* Montpellier devait sa réputation de pays privilégié pour le naturaliste, non-seulement à son Jardin botanique dont les collections étaient magnifiques, et dont les nombreux étudiants, venus de toutes les parties de l'Europe à la Métropole Médicale du monde entier, publiaient la renommée en rentrant chez eux, mais aussi à sa situation géographique et à la richesse de son climat. Placé en effet, disait Nathhorst, en 1756, juste au point où la Méditerranée cesse de séparer l'Espagne de l'Italie, ses plantes de la partie méridionale paraissent répondre aux plantes de l'Espagne, et celles du côté oriental, aux plantes de l'Italie, pendant qu'à raison de sa latitude, 45° 52' N., les plantes de sa partie septentrionale répondent à celles des régions Boréales. En sorte qu'on trouve à Montpellier et ses environs, dans un centre commun et comme réunies sur un même théâtre, les Flores de la Gaule, de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie. De là le grand nombre de botanistes, qui, depuis Rondelet, premier auteur de la célébrité de ces lieux, jusqu'à ces derniers temps, vinrent explorer dans tous les sens cette intéressante contrée.